

A Paris,
le travail c'est la Santé,
A Marseille,
c'est les Baumettes.



Après tous nos efforts
si tu trouves pas un taf,
c'est que tu l'as bien cherché,
MINABLE !

Tu veux avoir la gueule de l'emploi ?

Autre specimen de boîte présente aux abords du train, **Beauty Bubble** n'est pas un recruteur, c'est une franchise.

Pour 10 000 € tu achètes la bonne idée que tu n'as pas eue avant les autres, celle des salons de coiffure low cost.

Pour 10 000 € de plus tu peux louer une tente Quechua en plastique - mais pas le toit - et la monter au beau milieu d'une gare ou d'un autre carrefour de métroboulododo.

Tu n'as plus qu'à engager 2 précaires sur des horaires et des salaires flexibles. Ces précaires vont vendre à tous les autres précaires - en 10 minutes - la bonne tête de l'emploi : la coupe propre et correcte qui montrera leur employabilité, et surtout leur volonté de soumettre leur corps aux désirs des recruteurs et des petits chefs de service.



Prendre le train ? pourquoi pas...
mais pas pour l'emploi,
pour me barrer dare-dare !

Assemblées Contre la Précarisation,
contact@assembleecontrelaprekarisation.marsnet.org

Cette année encore passera un train de l'emploi pour l'égalité des chances, sorte de marché de dupes, où des milliers de chômeurs-euses sont sommé-e-s de montrer patte blanche aux recruteurs-euses. « *Venez, venez, les règles du jeu sont les mêmes pour tous* », « *égalité de chances* », ces gestionnaires de la misère nous le rappellent. Un-e conseiller-ère « *bonne présentation* » est là pour vous défigurer en dix minutes afin que vous puissiez vous entretenir avec un DRH ou des recruteurs-euses. « *Aurez-vous le bon contact social ?* », cette tâche est dévolue à l'entreprise Beauty Bubble, présente dans le train, qui vous offre pas moins de 2 emplois sur 2317 proposés.

Il vous faudra aussi un CV bien lisse, sans taches, sans périodes d'inactivité, en somme racoleur.

Chômeurs-euses, on vous demande d'être « *disponible* » aux besoins de l'entreprise, qu'importe ce qu'on vous propose, emplois à temps partiel et variable, vacataires, emplois alternant avec des périodes



de chômage technique, qu'importe le type de contrats. Chez le groupe La poste, l'un des principaux partenaires du train, les tendances sont comme partout à la sous-traitance et à la multiplication des emplois de vacataire. C'est-à-dire « *sois dispo quand je t'appelle et à la minute même, ou j'appelle ton voisin, aussi fauché que toi* ». Au niveau législatif, on voit aussi se multiplier les propositions de lois pour l'emploi facilitant la mise au chômage technique, ou le travail à temps partiel variable, etc.

Ce que l'on attend de vous, c'est que vous soyez « **exigeant-e** envers vous-même », pas envers votre patron-e, et que vous vous contentiez du salaire minimum. « *Soyez **optimiste**, il y aura des perspectives de carrière ensuite !* ».

Sous couvert de « **proximité** » et de « **mobilité** », on exige de vous la capacité d'être partout à la fois : parmi les offres d'emploi proposées à Marseille, la moitié au moins concerne des emplois dans d'autres villes, d'autres départements ou régions, voire sur tout le territoire national ! « ***Le train vient à vous, déplacez vous là où il y a de l'emploi... Et si vous ne le voulez pas, vous êtes responsables de votre misère*** ».

Derrière cette idée d'« **égalité des chances** », c'est la **compétition** de tous-tes contre tous-tes pour l'emploi. « *Que le meilleur gagne ! et tant pis pour toi si tu restes sur le carreau, on t'a donné ta chance* ».

Derrière le vocabulaire du *management* à tout vent : **flexibilité, disponibilité, mobilité, dynamisme, esprit d'entreprise**, etc. on cache de vieilles pratiques bien connues : exploiter plus efficacement la main d'œuvre, engranger plus de profits et baisser les salaires...

Cette **flexibilité** de l'emploi impose une plus grande docilité pour les travailleurs-euses, mais aussi pour les chômeurs-euses parce que le Capital met en place une confusion des périodes d'activité et des périodes d'inactivité, ainsi on est employable à plein temps. Même confusion que l'on retrouve entre salaires et revenus (comprenant aussi les aides sociales en tous genres, RSA, chomdu, allocs, etc.). Cette logique pousse à la **précarisation** croissante de nos vies. Parce que cela correspond aux besoins de main d'œuvre actuels, la précarité devient la norme.

Leur train de l'emploi c'est au mieux un miroir aux alouettes pour celles et ceux qui croient encore à un salut par le travail, au pire une belle escroquerie dont il vaut mieux se rendre compte, avant d'entrer dans leurs wagons. D'autant que pour que l'arnaque fonctionne, il faut bien qu'il y ait 2317 chômeurs-euses qui se retrouvent au chagrin.... ce sera pas moi.

Tu te sens l'âme d'un conquérant ? FosElev c'est pour toi !

En effet, Esprit de conquête et Culture du résultat sont les maîtres mots de cette entreprise française n° 2 du secteur du levage en bâtiment et du nettoyage industriel. N'oublie pas ton armure et ton glaive car sur le chantier de bataille, tu devras te battre pour atteindre des résultats toujours plus performants, et si tu ne tiens pas tes engagements, la Société Foselev et ses filiales, qui respectent la valeur travail mais pas toujours son droit, te licencieront d'une façon ou d'une autre (Cass. du 5/12/2006 et CA Lyon du 31/01/2008) et te pourrira la vie même après (Cass. 26 mai 2004). Elle trimballe d'ailleurs ses chaînes et ses grues jusqu'au Congo où elle permet à Total d'exploiter les congolais... euh le pétrole congolais... Elle conquiert l'Angola ou le Gabon... Mais rigueur et sens du service... euh service, te permettront de t'en sortir... On te promet une chose : c'est le respect de ton intégrité physique ou morale... peut être un doute pour ta santé, et ta cervelle, t'oublie !

